

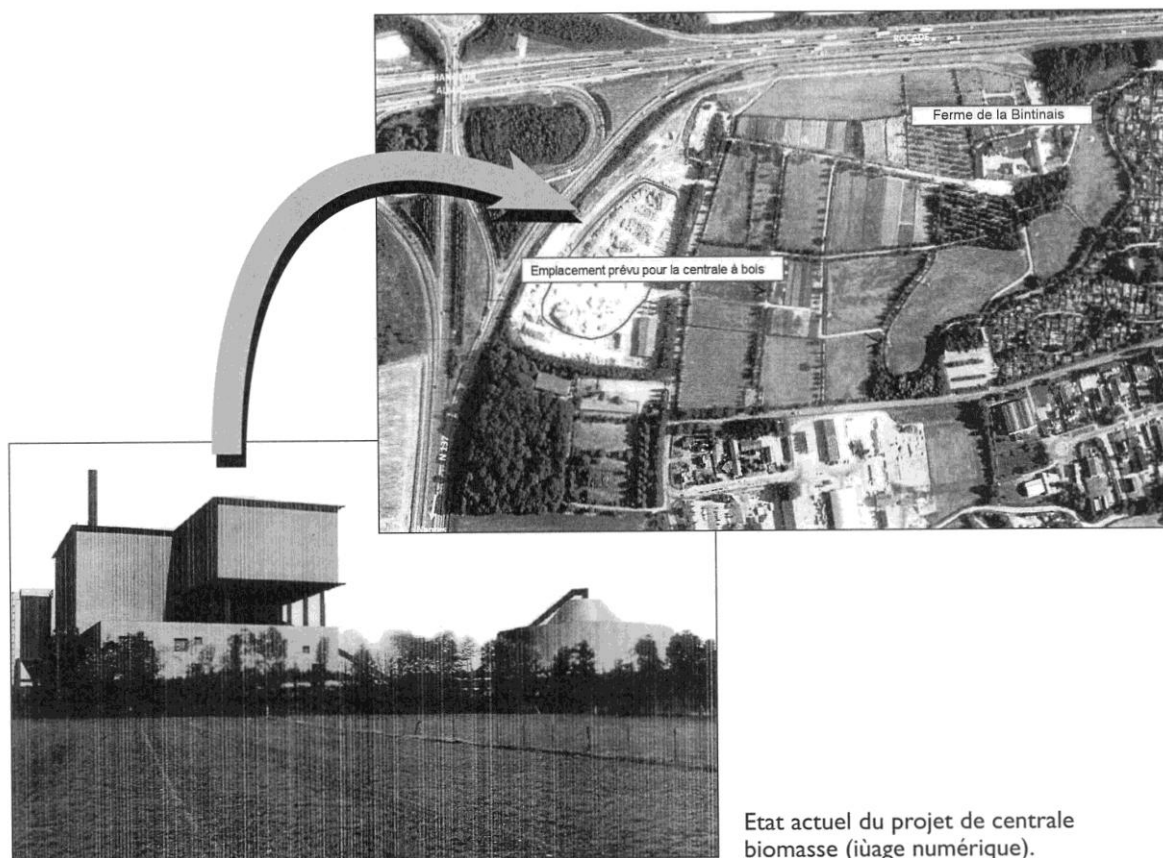
# Inquiétude pour l'Ecomusée

La ville de Rennes envisage, pour remplacer l'actuelle chaufferie du Blosne en bordure de rocade, de construire une centrale alimentée par la filière bois. Nous n'avons pas à nous opposer à un projet qui promet de réduire la facture d'électricité de ses habitants et de diminuer les rejets de CO<sub>2</sub>, encore que sa capacité (117 000 tonnes de bois-énergie par an) modifie les contours du Plan Bois Energie Bretagne : pourra-t-elle fonctionner en filière développement durable fondée sur une production locale ?

En revanche, les formes que ce projet a pris nous inquiètent : l'usine sera construite en bordure immédiate des parcelles de l'écomusée et les dominera de ses vingt-huit mètres (32 avec la cheminée soit l'équivalent d'un immeuble de dix étages) occasionnant une dégradation spectaculaire de son environnement. L'étroitesse de la parcelle entre la bretelle de rocade et l'écomusée rend son intégration paysagère difficile. On peut se demander quelle est la compatibilité de ce projet avec la zone de l'écomusée basée sur l'idée de cohérence territoriale énoncée antérieurement par les élus. Le parcours pédagogique de visite du parc agronomique, muséographié depuis 1994 passera au pied de la centrale impactant le projet culturel.

On peut relever aussi le déficit démocratique entourant la mise en œuvre : le Conservateur en chef a appris le projet quand des techniciens sont venus faire des carottages. Les présentations au public ignorent l'écomusée (voir « Les Rennais n°2 de mai-juin 2011 ou la réunion publique du 21 septembre dernier au Blosne). Au vu du procès-verbal de délibération du Conseil municipal d'avril (voir Ouest-France du 6 avril), il n'est pas évident que cet aspect ait été abordé. L'AMEBB n'a eu connaissance du dossier que par hasard. Elle a pris contact avec les amis du patrimoine rennais. Le contenu de l'entretien que nous avons obtenu avec l'élu en charge du dossier le 30 août 2011 a équivalu à une fin de non recevoir.

Ni l'AMEBB, ni les « Amis du patrimoine Rennais » ne pourront rester indifférents à ce qui leur paraît en l'état actuel une surprenante aberration. Nous souhaitons par conséquent l'ouverture d'un nouveau débat, mieux informé, qui permette de réfléchir plus judicieusement aux conséquences de ce projet. Pourquoi pas un glissement vers le Sud, sur la même parcelle, qui permettrait une meilleure intégration ?



Etat actuel du projet de centrale biomasse (iùage numérique).